

Bulletin technique de la Chambre d'Agriculture de région Alsace

N°21 du 6 août 2013 – 5 pages

GRANDES CULTURES

Maïs

Stade des maïs fin juillet 2013 en Alsace

Il n'y a pas, cette année, d'homogénéité de stade pour les différentes parcelles de maïs de la région. Les semis ont été réalisés sur une large période s'étalant de mi-avril à début juin. Le climat de mai et début juin, froid et pluvieux, n'a pas été favorable à la croissance des plantes. Ce n'est que par la suite que le développement a pu se mettre réellement en marche. Les maïs implantés dans les parcelles hydromorphes et/ou avec une structure compacte, tassée, ont eu de grandes difficultés à atteindre la floraison. Certaines parcelles

Chrysomèle

Au 26 juillet 2013, 5 chrysomèles ont été capturées dans le Haut-Rhin (secteur des Trois Frontières) : Hombourg (1 capture), Kembs (1), Niffer (2) et Village-Neuf (1).

Pour vous tenir informé en temps réel, vous pouvez vous connecter sur le site de la DRAAF ALSACE :

<http://draaf.alsace.agriculture.gouv.fr/Resultat-de-la-campagne-de>

présentent « des vagues » révélatrices de l'état structural du sol. On peut considérer qu'environ 30 % des parcelles sont dans cette situation et verront leur potentiel fortement affecté. Un point plus précis sera réalisé fin août après le stade limite d'avortement du grain. Ce stade atteint généralement mi-août est en retard presque partout. Les maïs semés « tôt » cette année, c'est-à-dire durant la 2^{ème} décennie d'avril, sont bien développés, mais présentent eux aussi un retard de l'ordre de 2 semaines environ.

Le graphique ci-dessous présente le cumul de températures efficaces pour le maïs (comprises entre 6° et 30°) depuis un semis du 20 avril pour la station de Meyenheim. L'année 2013 est comparée aux 20 dernières années (assez chaudes). On remarque le retard constant jusqu'au 10 juillet. La remontée des températures permet, pour l'instant, tout juste de se positionner au niveau des années froides (seules 5 années sur 20 sont plus froides à cette date).

MAÏS

Point sur le stade fin juillet

Chrysomèle : premières captures

Pyrâle

Pucerons noirs

IMPLANTATION DU COLZA

Alain WEISSENBERGER Chef de Service - Siège et Site du BAS-RHIN : Christelle BARTHELMEBS - Patrice DENIS - Laurent FRITZINGER - Jean-Louis GALAIS - Pierre GEIST - David KRAEMER - Grégory LEMERCIER - Félix MEYER - Flora OGERON - Patrick ROHRBACHER
Site du HAUT-RHIN : François ALVES - Jonathan DAHMANN - Benoît GASSMANN - Nicolas JEANNIN - Alfred KLINGHAMMER - Héliane LE BAS

(*) La Chambre d'agriculture de région Alsace est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762 dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Chambre d'agriculture de région Alsace

Siège et Site du Bas-Rhin

2 rue de Rome - BP 30022 - SCHILTIGHEIM
67013 STRASBOURG Cédex

■ téléphone : 03 88 19 17 17 ■ fax : 03 88 83 30 54

■ mail : direction@alsace.chambagri.fr ■ Site internet : www.alsace.chambagri.fr

■ Heures d'ouverture : du lundi au vendredi : 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Site du Haut-Rhin

11, rue Jean Mermoz - BP 80038
68127 STE CROIX EN PLAINE

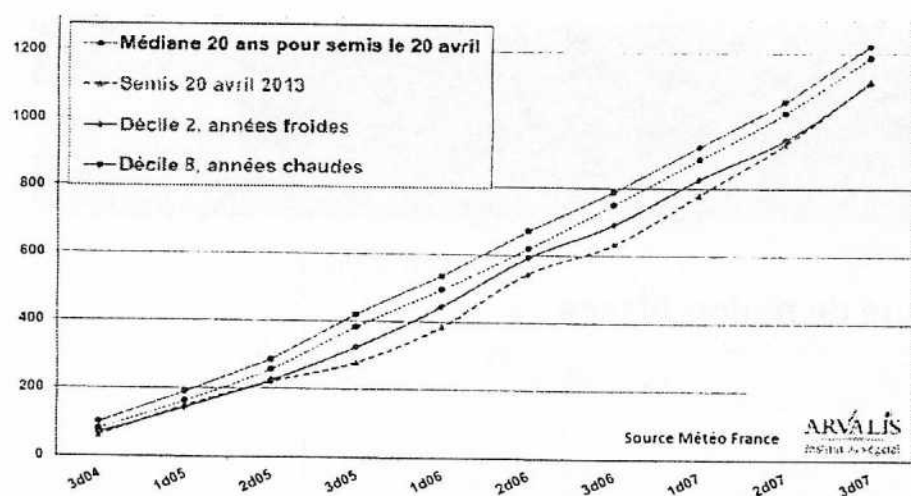
■ téléphone : 03 89 20 97 00 ■ fax : 03 89 20 97 01

03 89 20 43386

GPE COS ENR 9 - Version du 01-07-2013

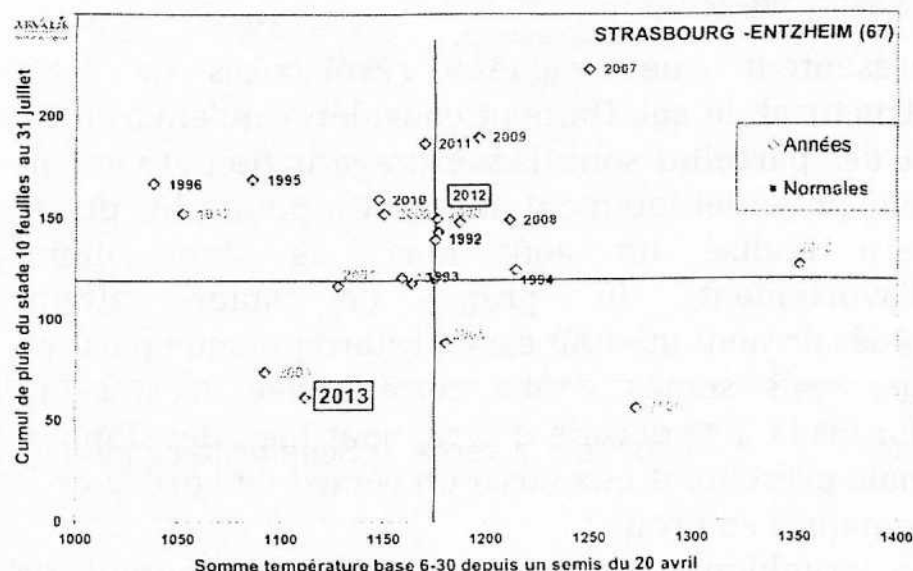
P39

Températures cumulées (6-30) à Meyenheim au 31 juillet



Graphique 1 : Cumul de températures du 20 avril au 31 juillet

Le graphique ci-après, pour Entzheim, permet de visualiser les années du point de vue des températures mais aussi de la pluviométrie nécessaire au maïs depuis le stade 10 feuilles, au début des forts besoins en eau. On s'aperçoit qu'il n'a pas beaucoup plu depuis le début de la phase sensible. Heureusement, les réserves étaient quasiment pleines à ce moment. Suffisantes en sol de limons profonds, elles ont du être complétées par de l'irrigation à partir de juillet dans les sols légers.



Graphique 2 : Position des 20 dernières années en fonction des températures depuis le semis et de la pluie depuis le stade 10 feuilles

Le climat le plus favorable à venir serait de la chaleur et de la pluie (pour les 65 % de surfaces non irriguées de la région). Les prévisions météo ne font état que de chaleur pour l'instant. Il est trop tôt pour préjuger de la « quantité » de récolte. Si les périodes de récolte semblent encore lointaines (après le 1^{er} octobre), les années extrêmes comme 2003 nous ont enseigné que les estimations peuvent être mises à mal. Les informations seront plus fiables à la fin du mois.

Arvalis – Institut du Végétal

Pyrale

Le vol est maintenant terminé.

Pucerons noirs

Les populations de pucerons sont en baisse. Dans la majorité des cas, les auxiliaires semblent réguler les populations.

Préconisations

Maintenir une surveillance des parcelles, et notamment un éventuel passage des pucerons sur les épis.

Implantation du colza

Choisir sa variété

Le choix variétal est un compromis entre plusieurs caractéristiques :

► Rendement

► **Elongation automnale** : des colzas trop développés avant l'hiver seront plus sensibles au gel et au développement du phoma (même en variétés TPS). Critère à prendre particulièrement en compte avec apport d'effluents avant les semis.

► **Sensibilité à la verse** : l'emploi des régulateurs étant une pratique hasardeuse et parfois dangereuse, nous vous conseillons de choisir des variétés peu sensibles à la verse.

► **Tolérance au phoma** : Même si la faible densité de colza en Alsace n'est pas favorable à l'expression du phoma, on a observé des phénomènes de pieds secs dont le phoma est une composante dans certaines zones à rotations plus courtes. Les variétés proposées sont généralement tolérantes au phoma.

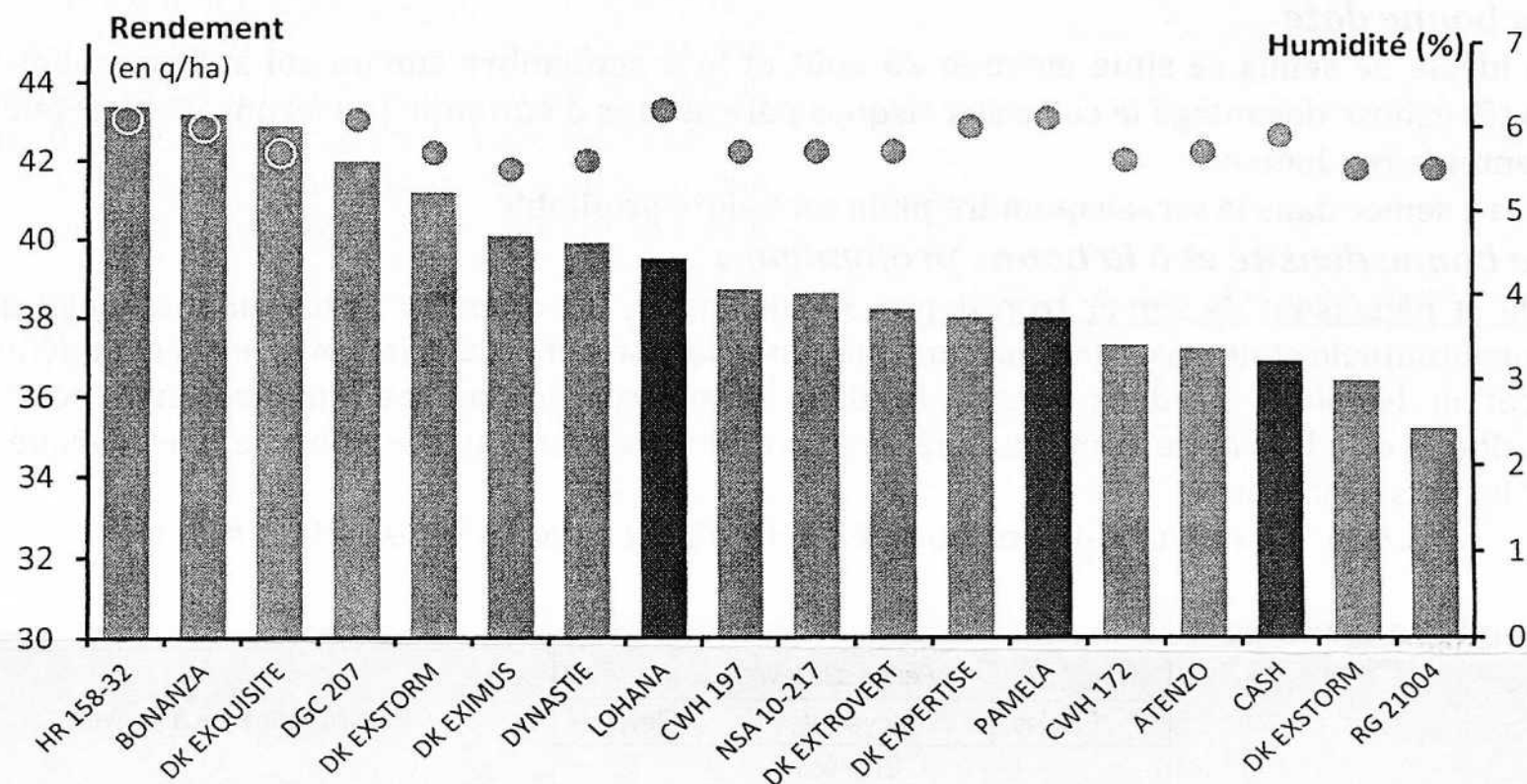
Hybrides ou lignées ?

Les hybrides présentent une plus grande vigueur au départ et ont la capacité de récupérer en cas d'accident de végétation : densité trop faible suite à une mauvaise levée, faible développement suite à une levée trop tardive, stress hydrique, pression méligèthes importante, dégâts de charançon de la tige... Les premiers résultats d'essai de 2013 ne permettent pas de mettre en évidence de différence de rendement entre hybrides et lignées comme c'était le cas en 2012.

Le choix hybride ou lignée peut toutefois être guidé par le prix des semences. Pour un semis à 35 grains/m² :

- Coût semence fermière : < 1 €/ha
- Coût semence certifiée lignée : 25 à 30 €/ha
- Coût semence certifiée hybride : 40 à 50 €/ha

**Résultat de l'essai variété 2013 à Bossendorf
Chambre d'agriculture/CETIOM**



Vert clair: hybrides restaurés - Vert foncé: les lignées

La précision de l'essai ne permet pas de classer les rendements de manière significativement différente. A noter toutefois que les lignées ne décrochent pas comme l'an dernier.

Nos préconisations

Type variétale	Variété	Sensibilité à l'élongation automnale	Sensibilité à la verse	Sensibilité au phoma
Lignée	Lohana	Moyenne (à confirmer)	PS	TPS/PS
	Pamela	Moyenne	PS	TPS
Hybrides	DK Extorm	Faible	PS	TPS (non garanti)
	DK Explicit	Faible	TPS	TPS (non garanti)
	DK Exquiste	Faible	PS	PS
	Bonanza	Moyenne	PS	TPS (à confirmer)

Implantation de la culture

Pensez à positionner vos apports organiques (fumier, lisier, composts...) avant le colza : l'azote ainsi valorisé permet d'obtenir un meilleur développement à l'entrée de l'hiver et une économie d'azote minéral au printemps de 50 à 150 unités/ha. Optez alors obligatoirement pour une variété très peu sensible à l'élongation. L'implantation doit poursuivre plusieurs objectifs : garder au maximum l'humidité du sol et assurer une bonne mise en place du pivot (15 cm avant l'hiver). Pour cela, on ne doit pas trouver de zone compactée.

Travailler le sol

Travailler le sol dans les 2 jours après la récolte de la céréale afin de bénéficier de l'humidité résiduelle du sol.

Un labour ne pourra être mis en œuvre que lorsque les conditions d'humidité du sol permettent un émiettement suffisant – à éviter dans les sols trop argileux qui risquent de rester motteux. Rappuyer le sol et réaliser un minimum de passage lors de la reprise pour conserver au maximum l'humidité.

En cas de non labour : déchaumer superficiellement (5 cm) puis réaliser une fissuration (priorité aux outils à dents) à la profondeur nécessaire.

Le semis direct est possible. Il faudra faire attention à la gestion de la paille et laisser peu de résidus qui pourraient gêner l'action d'un disque et encombrer le sillon de semis. De plus, un mulch important favorise l'élongation de l'hypocotyle.

Semer à la bonne date

La période idéale de semis se situe entre le 20 août et le 5 septembre sur un sol suffisamment ressuyé. Semer trop tôt expose davantage le colza aux risques parasites d'automne (pucerons d'altise, pucerons...) sans augmenter le rendement.

N'hésitez pas à semer dans le sec. La moindre pluie sera alors profitable.

Semer à la bonne densité et à la bonne profondeur :

Il est inutile et pénalisant de semer trop dense. Avant l'hiver, les densités fortes augmentent les risques d'élongation automnale et ne favorisent pas une biomasse importante. Au printemps, elles sont défavorables à la ramification des pieds. Or, deux tiers du rendement sont réalisés sur les ramifications secondaires. Le nombre de silique est alors nettement diminué tout comme le rendement. C'est encore plus marqué pour les hybrides et les sols profonds.

Semer 30 à 60 grains/m² pour 25 à 35 plantes par m² en sortie d'hiver.

Doses de semis conseillées

	Pertes à la levée			Densité souhaitée à la levée
	Faibles	Moyennes	Elevées	
	Graines/m²			
Semoir céréales 17 cm	45	55	60	40 plantes/m²
Semoir de précision 45 cm	35	45	50	11 à 12 plantes/m linéaire en sol profond
Semoir de précision 55 cm	30	40	45	14 à 15 plantes/m linéaire en sol superficiel

Source CETIOM

L'utilisation d'un semoir de précision est un avantage pour l'implantation de la culture :

- Contrôle de la densité
- Contrôle de la profondeur
- Diminution importante des pertes à la levée
- Possibilité de binage

Le poids de semences correspondant sera déterminé à partir du PMG de la variété.

La profondeur de semis optimale est de 2 cm. Ne pas dépasser 4 cm pour chercher l'humidité.

Surveillez les limaces

Les limaces grises et noires sont nuisibles pour le colza. En cas de situation climatique favorable aux attaques, un traitement en plein dès le semis réalisé peut être effectué. Dans le cas contraire, surveillez les attaques. Au-delà de 4 feuilles, la surveillance peut être levée.

Désherber la parcelle

Etant donné le peu de solution de rattrapage sur dicotylédones et le report de l'homologation de l'éthametsulfuron-méthyl, il est essentiel d'assurer le désherbage du colza dès le semis. Toutefois, le choix des matières actives reste limité et l'efficacité très dépendante des conditions climatiques qui suivent l'application.

Il est important de rappeler que la réglementation limite à 1 000 g/ha de métazachlore et de diméthachlore sur 3 ans. La société BASF recommande pour ses spécialités à base de métazachlore utilisées sur colza d'hiver en rotation de 3 ans ou plus, de ne pas dépasser la dose de 750 g/ha de métazachlore. Dans les situations où le métazachlore est utilisé sur des colzas d'hiver qui reviennent tous les 2 ans, sa recommandation est de ne pas dépasser 500 g/ha sur chaque colza.

Pensez aux solutions mécaniques

Le faux semis permet de déstocker une partie des adventices qui lèveraient dans la culture : déchaumage superficiel dès la récolte du précédent et roulage.

Le semis à écartement large permettra un binage de la culture. Herse étrille et houe rotative peuvent être utilisées à différents stades de la culture. Augmentez de 10 % les densités de semis et semer un peu plus profond en prévision de leur utilisation.

Choisir les herbicides les plus appropriés à la flore attendue :

Gaillots : Colzor trio (napropamide + clomazone + diméthachlore) et Novall (quinmérac + métazachlore)

Coquelicots : Novall (quinmérac + métazachlore), Colzor trio (napropamide + clomazone + diméthachlore), Springbok (métazachlore + dmta-p)

Géranium disséqué : Springbok (métazachlore + dmta-p)

L'association de certains produits permet d'élargir les spectres : par exemple l'association Springbok + Novall permet un bon contrôle des gaillets et des géraniums.

Faire deux applications pour augmenter et régulariser l'efficacité

✓ **Avec incorporation de Napropamide avant semis.**

La Napropamide à 1,5 l/ha (Colzamid, Razza...) incorporée avant le semis améliore l'efficacité et la régularité sur coquelicots, véroniques, géraniums, ombellifères, mais apporte également un plus sur vulpins et ray-grass. Le meilleur partenaire en post-semis est l'Axter (1 à 1,5 l/ha)

✓ **Programme post-semis/pré-levée + post-levée :**

Le premier passage est réalisé à dose réduite et suivi d'une post levée précoce. Le Colzor trio reste la base du premier passage (2,5 l/ha), complété par un Novall (1 l/ha).

NOUVEAUTES

ALABAMA (BASF)

DMTA-P 200 g/l + Métazachlore 200 g/l + Quinmérac 100 g/l.

Homologué à 2,5 l/ha ; ZNT= 20 m ; 1 application tous les 3 ans.

S'applique après le semis mais peut être aussi positionné en post précoce.

Il associe les matières actives du Novall et du Springbok.

On pourra l'utiliser en complément d'un Colzor trio en passage unique (Colzor 2 l/ha + Alabama 1 l/ha) ou en post précoce en remplacement du Novall.

La technologie CLEARFIELD

Utilisation en post-levée (1-2 F des adventices) d'une substance active a priori non sélective du colza (imazamox) sur des **variétés sélectionnées et tolérantes** à celle-ci appelées VTH (Variétés Tolérantes aux Herbicides). L'herbicide disponible sera le **Cleranda**. Quant aux variétés disponibles, nous n'avons pas d'information sur leurs caractéristiques. Cette technique est associée à un plan d'accompagnement avec obligation de conseil aux agriculteurs.

Cette solution ne sera certainement pas distribuée en Alsace. Elle est à réserver aux situations complexes à fortes pressions de géranium et crucifères.

Gérer la fertilisation de fond notamment dans les sols pauvres :

Le colza est une plante classée «très exigeante » pour le phosphore. L'enracinement de la plante se réalisant tôt dans le cycle et avant le repos hivernal, **les apports au semis sont préférables** surtout si l'analyse de sol fait apparaître une teneur insuffisante.

Les exportations restent toutefois limitées : 50 U de P₂O₅ et 35 U de K₂O par hectare pour 40 q/ha.

C'est **votre analyse de sol et l'historique de vos apports** les deux années précédentes qui permet de calculer la dose à apporter :

Pour le phosphore, les doses conseillées vont de 160 U/ha (*sol pauvre et deux années successives d'impasse*) à 0 (*sol riche et pas d'impasse l'année précédente*)

Pour la potasse, de 70 U/ha (*sol pauvre et deux années successives d'impasse*) à 0 (*sol riche et pas d'impasse l'année précédente*)

Contactez votre technicien pour un conseil de fumure adapté.

Choix variétal : colza et orge

Dès aujourd'hui, retrouvez nos préconisations variétales en culture d'hiver sur l'extranet :

<http://www.bas-rhin.chambagri.fr/uploads/media/COLZA.pdf>

<http://www.bas-rhin.chambagri.fr/uploads/media/ORGE.pdf>

P41